Séquence 3 : Thérèse Raquin, Emile Zola, 19ème siècle.

Problématique : En quoi ce roman, gouverné par la logique de l'étude et de l'observation clinique, répond-il aux ambitions scientifiques du naturalisme ?

Les personnages sont dépendants du déterminisme (sans liberté).

17ème siècle : Clasicisme ou siècle classique. _Jean de la Fontaine (La Cigale et la Fourmi) _Molière (L'étourdi) _Pierre Corneille (Le Cid) _Racine (Phèdre) _Jean de La Bruyère (Les Caractères) (à se rappeler en 1ère!) _Charles Perrault (Le Chat botté, Cendrillon, Le Petit Poucet) (conteur) *apologue = morale sous un récit /!\ le 17ème siècle connaît des auteurs « moralités » c'est-à-dire qui observent, décrivent, critiquent et souhaitent réformer les moerus de leur siècle.	**18ème siècle des lumières** roman épistolaire = échande de lettres (ex : Lettres Persanes de Montesquieu) _Rousseau (Du contrat social) _Marivaux (La Dispute) _Voltaire (Candide, Zadig) _Denis Diderot (La Religieuse) _Emmanuel Kant (Leçons d'éthique) _Dalembert (Sur l'histoire) _Montesquieu (les lettres persanes ; l'orientalisme) siècle des Lumières : sortit le peulple de l'obscurantisme en écrivant des textes plus abordables ; donnent au peuple une pensée, une voix. * roman épistolaire = échange de lettres (ex : Lettres Persanes de Montesquieu
19ème siècle : romantisme > réalisme > naturalisme. _Oscar Wilde (Le Portrait de Dorian Gray) _Karl Marx (La Guerre civile en France) _Charles Baudelaire (les fleurs du mal) _Alphonse de Lamartine (les méditations poétiques) _Victor Hugo (les Misérables) _Emile Zola (Germinal) _George Sand (la mare du Diable) _Guy de Maupassant (Bel ami) _Stendhal (Le Rouge et le Noir) _Honoré de Blazac (le père Goriot) _Fiedrich Nietzche (philisophe) _Arthur Rimbaud (Le Bateau ivre) _Paul Verlaine (Mon rêve familier)	**20ème siècle : réalisme (différent du 19ème siècle), récits de guerre, absurde, modernisme, post-modernisme.** _Agatha Christie (Le Crime de l'Orien-Express, Mort sur le Nil) _Jules Verne (Voyage au centre de la terre, le tour du monde en quatre-vingts jours) _Tolkien (Le Seigneur des Anneaux, Le Hobbit,) _Louis Aragon (Les Beaux Quartiers) _Jane Austen (littérature anglaise) _Marcel Pagnol (récit de soi) _George Orwel (1984) _J.K Rowling (Harry Potter) _St Exupéry (le Petit Prince) _Louis Ferdinand Céline (Voyage au bout de la nuit)

siècle instabilité et changements : très marqué par la révolution industrielle et les différences de gouvernement.	_Albert Camus (L'étranger) _Jean Giono (Regain)

Suite 20ème siècle : Récit de soi qui parcourt le siècle.

1 → 3	2---> 3	3 → 3
_Proust, à la recherche du temps perdu _réaliste différent au 19ème siècle.	Récits de guerre (1 et 2ème Guerre Mondiale) → témoignages (camps, peur, attente, gueules cassées) _littérature de la violence _brisure littéraire vers un renouveau	_absurde : Rhinocéros de Ionesco _le nouveau monde → refus des codes qui précèdent Duras : l'Amant Beckett : fin de partie _hybridation des genres : le théâtre, le roman, la poésie peuvent se mêler dan une seule œuvre. /!\ du « flux de conscience ». on travaille l'intériorité de soi.

_/!\ de l'ailleurs, du voyage, recherche d'autre chose.
Louis Ferdinand Céline, Voyage au bout de la nuit.
_introduction des genres policiers/thriller = Agatha Christine, Stephane King.
_intro et « explosion » de la science-fiction = Asimov<
_fantaisie = M.Potter (J.K Rowling), Seigneur des anneaux (Tolkien)
_St Exupéry, le Petit Prince.
_Fort intérêt pour l'utopie, la distopie, l'uchronie (récrire un événement historique de différente manière)

Séance 1 : définir le réalisme.
Texte A, Balzac, avant propos de la comédie humaine.
Balzac explique ses objectifs en tant que romancier.
Il regard et s'inspire des Hommes, au sein de sa société contemporaine. Il n'invente rien, mais devient le *secrétaire* du hasard. Selon lui, c'est le hasard qui régit le monde, et c'est lui qui est le véritable romancier. Balzac écrit donc l'histoire, « oubliée des historiens », celle des Hommes. Il se tourne plus particulièrement vers les vices et vertus de son siècle, càd, une étude morale et psychologique.
Il fait donc la place au banal, au quotidien, mais aussi à l'universel : il veut dépeindre tous les types, toutes les classes sociales, et toutes les interactions sociales.
Il se définit tour à tour comme « peintre, archéologue, enregistreur,

secrétaire »… Il souhaite témoigner d'une époque vécue, laisser la trace de sa société. Il retranscrit et représente le monde de son temps.
Avec l'idée de « secrétaire », Balzac devient un *intermédiaire, un messager*, entre le hasard, et le lecteur (ainsi que le peuple). Il observe, étudie, comprend, écrit dans le but d'instruire les lecteurs.

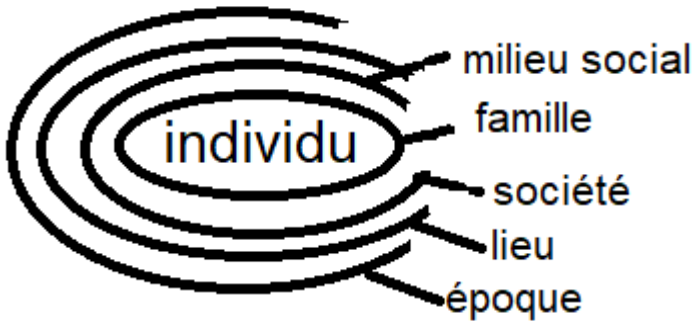
Le titre de son œuvre, la « Comédie Humaine », nous permet de déceler tout un programme d'écriture.
L'idée de Comédie est polysémique :

- Une satire sociale
- Un rôle à jouer, chercher, rendre, trouver, usurper ?
- Idée d'hypocrisie, et de masque que l'on porte.
- Si l'humain est une comédie, alors où est l'identité humaine sous le rôle ? L'individu peut-il sortir de cette comédie ?
- S'agit-il d'une simple moquerie sociale, ou d'une volonté de faire se rendre compte d'une situation particulière ?
- Il y a une morale à transmettre dans le spectacle de la nature humaine.
- L'absurdité humaine dans son comportement.

« La vie est un théâtre », idée que l'on retrouve plusieurs siècles avant chez Shakespeare, dans sa pièce, « As you like it », écrivant : « All the world's a stage, and all the men and women merely players. They have their entrances and one man in his time plays many parts, his acts being seven ages".

Texte 2 :
Il étudie, il fait un travail d'historien et de scientifique. Il y a une sorte d'omniscience de l'auteur. Il connaît : notion de savoir, d'analyse.
Zola est un auteur qui travaille pour écrire :
ses sujets d'étude sont : familles, l'humain, le fonctionnement de l'Homme, ambitions et rêves, son environnement dans la société du 19ème siècle. Il va créer un mode d'emploi social, c'est un ingénieur du monde humain, un biologiste.
Cette famille va être une sorte de cobaye pour son expérimentation sociale(dans la classe ouvrière)
« mes personnages » : l'auteur se place en **démiurge**, il crée et donne vie.
« les appétits » : l'homme va être un animal instinctif, il va agir pour ses ambitions, l'homme moderne veut parvenir, réussir, sortir de sa classe sociale.
(un parvenu = un arriviste).
Ex d'autres personnages : Bol Ami chez Maupassant, Rastignac dans **le père Gorot** de Balzac.
Chez **Thérèse Raquin,** Laurent est le parvenu.
« les monstruosités morales » : l'homme agit par pulsion,il va contre les lois morales pour arriver à ses fins.
Il va déjouer, aller contre, se rebeller contre les lois morales.

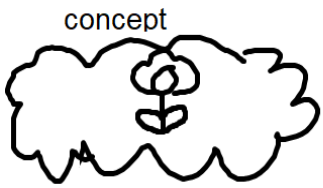
Physiologique : étude de l'humain



Il y a une inter-action entre toutes les strates de l'individu universel.
On est conditionné par notre environnement, on subit ce qui nous précède = **déterminisme social.**

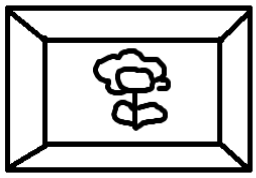
Texte 3.
La définition d'un romancier réaliste selon Maupassant

1. Il est nécessaire de modifier le réel, de l'adapter afin d'être vraisemblable. On adapte l'art au quotidien pour le raconter, et pallier ce qui ne suffit pas. Idéal de vraisemblance.
2. Je choisis une image du réel que je vais retranscrire par écrit **en sélectionnant** ce qui est digne d'intérêt.
   Y compris dans le banal, le trivial, le laid etc.
   Captation benevolentiae = capter intérêt et bienveillance du lecteur au regard de leur œuvre.
3. Choisir est **indispensable**. On doit éviter de déstabiliser le lecteur. Il garde **l'essentiel**, la vérité est biaisée par cette sélection. L'artiste a le choix et façonne le hasard. Il est **démiurge** et **artisan** d'un réel qu'il rend **réaliste** → **« mentir-vrai ».**
4. Il faut hiérarchiser les événements afin de leur donner l'importance voulue.
   Pour « produire la sensation profonde de vérité spéciale », l'auteur donne à son **narrateur** l'écriture d'un **hasard** lu et interprété par les **lecteurs.**
   La vie réelle est donc bien différente de **l'art réaliste.**
5. « les Réalistes de talent devraient d'appeler de illusionnistes ».
   Ils **font croire** à une impression de **vrai** sans, pour autant, pouvoir l'atteindre.
6. L'auteur réaliste essaie de toucher chaque subjectivité, choque individualité. Il réfléchit chaque création pour atteindre cet objectif.
   VRAI--> postuler son existence.
   Postulat ---> quelque chose dont j'ai **besoin** pour prouver un fait, mais que je suis incapable de démontrer.

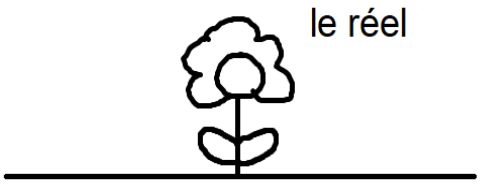


Monde des idées

l'image



--> monde de l'intelligible



----> Définition d'une fleuri
[d'un concept
*fiche outil et textes exemples

---> monde du sensible

Séance 2 : l'incipit de Thérèse Raquin I.1 à 28

C'est une description symbolique qui met en corrélation le lieu avec le personnage.

Texte	Construction	Analyse
« une sorte de corridor étroit et sombre »	Description, adjectif qualificatif péjoratif.	Couloir pas très accueillant, qui ne donne pas envie d'entrer, un couloir assez cache qui passe inaperçu
Pavé de dalles jaunâtres usées, descelles, suant toujours »...	Personnification, gradation, adjectif qualificatif péjoratif.	Rue pas propre, délabré, abandonné, pas visité, personnification des dalles elles suent alors que ceux sont des dalles. Gradation vers le dégoût de plus en plus mauvais. On a l'impression que la rue est abandonné
L'occupé à l'angle droit est noir et crasse.		

Incipit = début, il doit plaire/attirer et décrire.

Description symbolique car il y a une corrélation entre l'environnement et les

personnages. C'est un roman qui évolue dans un même lieu, même univers durant tout le livre.
Préfigure : élément du début qui annonce la suite.

TEXTE	CONSTRUCTION	ANALYSE
Rue Guénégaud, pontneuf, rue Mazarine, rue de seine	Indicateurs spatiaux + nom des lieux, toponymie	Description très détaillée : narrateur situe les éléments les uns par rapport aux autres. Il insiste sur le trajet à pieds : si le lecteur veut se rendre sur place, il peut suivre les indic. Le lieu étroit et fermé : murs de tous les côtés, on ne voit ni le ciel, ni le soleil. Dès la 1e phrase narrateur donne 4 lieux réels dans Paris. Souhaite faire croire au lecteur que l'histoire est vraie, ou vraisemblable, puisque le lieu de l'action l'est.
Corridor étroit 30 pas de long 2 de large / coupé à angle droit	Système géométrique précis	Lieu étroit et long. Chiffre pour donner une idée juste. Se représenter les distances.
Clarté blanchâtre / brouillard	Gradation	
Humidité âcre	Adj pej	Insist sur l'atmosphère inhospitalière, qui colle à la peau, reste ancré sur nous.
Les beaux jours d'été / les vilains jours d'hiver	Antithèse + parallélisme	Même en été les vitres ne laissent pas passer la lumière . Endroit très sombre. Narrateur exagère et donne sa vision du réel. Quelle que soit la saison, le lieu reste lugubre. Vision universelle du passage qui n'est jamais accueillant.
Obscure / basse /	Gradation	Insiste état d'usure la rue, comme laissée à l'abandon.

écrasée		Idée d'enfermement, prison.
Marchandises oubliées, bijoux faux, objets sans nom, 15 sous	Accumulation	Vision d'un décor figé dans lequel la vie, la joie, l'humanité sont absentes.
Bouquinistes, marchands de jouets, cartonniers	Enumérations de métiers	Présente des persos à peine évoqués. Passants et clients sont absents, rue déserte. Inhabitée.
Trous lugubres, sombre, noir de crasse, caveau	Champ lex obscurité	Idée générale d'absence de lumière : endroit sombre, peu rassurant, qui n'invite pas au passage. + connotation avec la mort omniprésente dans le passage.
Lourd soleil brûle	Hyperbole	Même le soleil n'est pas agréable. Assimilation avec un univers qui blesse, hostile.
Traine misérablement Vitres sales Nuit salie ignoble	Adjectif + adv péjoratifs	Insiste sur la tristesse. Ne donne pas envie d'y aller. Jugement de valeur, le texte n'est pas neutre. Donne son point de vue. Commence aussi à intro le pessimisme de zola. + atmosphère lugubre, quasi fantastique qui parait av champ lexical de l'étrange.
Étalages gris de poussières / dorment		

Zola s'attarde sur l'hypocrisie, les faux-semblants pour décrire les personnages.
En peinture, l'impressionnisme est à la même époque que Zola 'choix des couleurs). Ex : les Nymphéas de Monet.

Problématique : En quoi cet incipit réaliste entraîne le lecteur dans une atmosphère lugubre qui préfigure la suite du roman ?

Texte A : incipit « dynamique » → traditionnel
Georges Duroy défie la ville (l.20-21). L'auteur parle de la classe sociale : un soldat qui redevient civil avec peu d'argent (l 10 à 25).
Georges Duroy est un bel homme qui attire l'attention des femmes. Il est cupide et prend tout ce qu'il peut prendre aux femmes, il est séducteur.

Texte B : incipit « progressif » → pas traditionnel

Mise en place de l'histoire avec peu d'informations.
Réponses évasives pour perdre le lecteur.
Diderot prône une prédominance du hasard. Il décide de ce qu'il veut nous raconter.
Lorsque le narrateur s'adrese directement au lecteur, il s'agit d'une **métaphore narrative.**

Texte C : incipit « statique » et « progressif » → traditionnel.
On nous donne le contexte et la suite.

Texte D : incipit entre « statique » et « progressif » → pas traditionnel
L'auteur prend le rôle du personnage. Il dit les informations mais pas de manière habituelle. Points de vue omniscient. C'est une projection du narrateur-personnage.
Le lecteur devient le personnage. Focalisation de l'action : il décortique les gestes du personnage et les sensations ressenties.
On prend le rôle du personnage.
Omniscient ° Beaucoup de précision et devient compliqué de cernes les informations. En main de nous rappeler quelque chose.
Projette → nous en employant vous
Plus maître des lectures car il nous transforme en être de papier.
Personnage à 45 ans femme, enfant mal au dos monte

Naturalisme :

Science Humaine I cobaye → étudie
Science exact

Séance 3 : Travail sur le Naturalisme en 3 doucments.

Se base sur l'expérience.
DOC 1 : J'observe, l'homme ne va pas sans expérimenter,
Savant combinaison → devient investigateur → inclure preuve améliorer l'expérience.
Tout passe par la preuve ← Protocole (plus modifié) → conclusion

DOC 2 :
Déteminisme social. H cause parce qui l'entoure a veut créer un groupe.
Observe les hommes puis expériences.
→ analyse des autres alors que les même classe social → supérieur « entre mes mains » sur de lui.
Mener l'enquête → sur de sa conclusion « tout »
caractère de chacun ← Tempérament et le milieux. Volonté de parvenir.
Propre être mes vrai défauts et mes vertus quatiles → scientifiques
Met de côtés l'âme → tout vient de la matières (Histoire de Zola sous l'empire

de Napoléon III)
Chute des Bonaparte s'achève au lecteur.
Histoire naturel et scientique.
Zola consacre son œuvre avant même de l'avoir publié
(Imortelle, universelle (vocation)
-Bible – Encyclopédie – croissance clé
La vocation de Zola parcours une œuvre immortelle et décrit une grande œuvre et une grande histoire que l'on peut associé à la Bible où à l'Encyclopédie (vers une connaissance absolue)

Doc 3 :
action individuelle, sociétés, s'inspire du 1er siècle.
Reconnaît ses sources → inspirer
réel entre la scient et l'humain
œuvre consentilise I retrens

Exploration du programme.
De l'individu vers l'universelle

Document 2 : les origines : qu'est-ce qui est essentiel ? À la base de la création dont je parle ?
Essentiel → essence → toute la création et la constitution de quelque chose.
D'un point de vue biblique : la Génèse (la création).
Être matérialiste au sens philosophique : c'est considérer que rien n'existe sinon le corps = absence d'âme
philo|sophie
aimer sagesse

Document 3 :
C'est une fiction associée à une science exacte.
Reprend les mots-clés de Claude Bernard. Le savant et le romancier sont à égalité. Il cherche à atteindre une vérité universelle. Le sujet est autre mais la méthode est identique. Il va de l'individu vers la société : investigation, observateur, expérimentateur.

Document 4 :
Sa représentation de l'Homme et de ses agissements. Il associe les actions de l'homme avec la société sur lui-même.
Les actions de l'homme représentées par des machines, des automatismes.
L'homme s'explique par la physiologie.
La société est une interaction subie ou voulue, parfois inconsciente.
L'Homme est un partir de la société et inversement → on est tout à tout la marionnette et le marionnettiste.
L'Homme dépende de la société, la société dépend de l'Homme, besoin nécessaire bien que contraignant.

Document 5 :
Ferragus, littérature putride
Texte virulent → commence par complimenter pour mieux attaquer
Désigne une écriture facile, vulgaire → censure
2ème partie du 19ème siècle → avis très dépréciatif
Littérature écoeurante, indigne d'intérêt
Novateur mais pas pour le mieux.
Satire → critique ironique qui vise à dénoncer ce qui ne convient pas.
Lien entre Thérèse Raquin et Roméo et Juliette

Adultère, crime → suicide commun tuer l'un « pour »* l'autre meurent parce qu'ils ne peuvent pas s'aimer	Amour-passion-mourir l'un pour l'autre sacrifice meurent parce qu'ils s'aiment morale : les 2 familles se réconcilient Récitédifiant : leçon de vie transmise au lecteur
Thanatos	Eros

*pour eux-même
égoiste / hypocrite

Les 5 étapes du schéma narratif :
situation initiale, élément perturbateur, péripéties, éléments de résolution, dénouement.
Rythme de la narration :
analepse, prolepse, ellipse.
Scène narrative : temps du récit est égal au temps de l'histoire
nouvelle = récit plus court avec une chute

Théorie des humeurs :
Corps = 4 éléments /4 saisons → médecine antique
Hippocrate / Gallion

eau	**feu**	**terre**	**air**
Cerveau humide/froid automne flegmatique lymphe	Chaud été bile jaune colère foie	Sec/froid hiver atrabilaire bile noire mélancolie rate	Chaud/humide printemps sanguin/sang coeur

Déséquilibre --------> mineur : sautes d'humeur
--------> majeur danger

4 éléments égaux pour l'équilibre

Séance 4 : la première apparition du personnage de Laurent (chapitre 5 p.41 à 43)

description de Laurent : fils de paysan → imposant, il arrive intelligent, « idéal », grand, fort.
Animaliation de Laurent : frissons, chair épaisse et ferme
dévalorisation de Camille : elle n'avait jamais vu un homme
pas de retenue de Laurent : « carrément », opportuniste
Coup de foudre ? Attirance entre Thérèse et Laurent
Madame Raquin est totalement materlelle envers Laurent. Il est intimidant.
Thérèse regarde son cou : zones érogènes.
Apparition d'un enfant qu'elle n'a pas eu (Camille chérif) de Madame Raquin.
C'est un coup de foudre physique, une pulsion de Thérèse pour Laurent. Il est charismatique et écrase Camille.
En mettant Laurent en avant, Camille se rabaisse, se dévalorise.
Laurent est déstabilisant, il a de la prestance naturelle.

Séance 5 : La mise en scène du meurtre de Camille (chapitre 11 : ligne : 242)

Longue description du décor au crépuscule.
L'empathie pour Camille qui ne sais pas ce qui va se passer.
Retour sur la description bestiale et virile de Laurent.
Camille implore Thérèse de l'aider. Son instinct apparaît pour la première fois dans le roman mais c'est trop tard.
Thérèse est confrontée à la violence et commence à regretter son choix de vouloir tuer Camille.
Thérèse a été éduquée dans le monde de Camille.
Ce n'est pas manichéen, on apporte de la mesure, c'est nuancé.
Métalepse narrative : intervention de l'auteur au sein de la fiction.
Le fleuve est une métaphore de la vie (eau = symbole de vie) qui fait référence au fleuves des Enfers dans la mythologie : Acheron, Styx, Léthé.
Le côté tragique ; la paralysie de Thérèse quand Laurent tue Camille, la passion entre Thérèse et Laurent, les grands sentiments, l'ambiance pesante dès le départ du roman.
Madame Raquin est responsable de tout ça. Elle « meurt » lorsque son fils meurt, mais elle reste en vie jusqu'à la fin pour assister à la mort de Thérèse et Laurent.
Madame Raquin a aussi été manipulée par Laurent et, lorsqu'elle s'en rend compte, elle reste pour « venger » son fils.
Le paradoxe, c'est que Camille n'a jamais été aussi vivant depuis qu'il est mort. Madame Raquin reste en éveil et Camille hante les amants.
Dans la tragédie, crainte et pitié sont les deux grands sentiments qui doivent permettre au lecteur la catharsis.